

thuanien & toute sa Famille avoient à Sa M. S. cette confiance sembloit être d'autant mieux fondée, qu'à mesure qu'il machinoit sa trahison, il étoit le plus exact de tous les Seigneurs Polonois à faire sa Cour au Roi.

N'ayant pas resolu d'entrer dans le détail de toute cette intrigue, qui feroit assez de matiere pour un Volume entier, j'en abrège la Relation pour ne m'attacher qu'aux faits principaux. Le Roi de Suede déclara à l'Aga & au Murse, qu'il avoit des raisons très-fortes pour ne pas partir si précipitamment, & qu'il alloit dépêcher un Courier à Andrinople pour les faire expliquer à Sa Hauteſſe: sur cette réponse le Kan & le Seraskier tintent Conseil, soit qu'ils eussent véritablement été gagnez par les ennemis du Roi, ou que leurs lumieres, (souvent bornées chez la plûpart des Orientaux) leur fissent mettre en paralelle l'obéissance d'un Bacha de Province envers sa Hauteſſe, avec ce qui convient à la dignité d'un Monarque, qui n'étoit rédevable que d'une parfaite reconnoissance de l'azile, & des secours généraux qu'il avoit reçûs du Sultan, (à laquelle Sa M. S. ne manqua jamais;) les ordres furent donnez pour attaquer le Roi de Suede le lendemain qui étoit le 12. Fevrier.

Ce Prince étoit dans son Palais; c'est une Maison de Campagne à un quart de lieuë de Bender: il n'avoit auprès de lui qu'environ 30. Officiers, les gens & domestiques de sa Maison, avec une garde Janissaire, posée hors des Palissades, qui étoient les seules défenses de ce Palais: les troupes Suedoises & les Polonoises, étoient dispersées en quartier d'hiver dans les Villages circonvoisins. Vers les